

Vire Normandie. Chaunu devant des élèves : « La caricature n'est jamais gratuite »

Mercredi 11 octobre 2023, au lycée Marie-Curie de Vire Normandie (Calvados), le dessinateur Emmanuel Chaunu a illustré l'actualité. Non sans humour et gravité.



Chaunu a donné de sa personne pendant plus d'une heure, à Vire Normandie, dans le calvados, face à des élèves.

Dans le cadre des animations proposées par le collectif virois « Samuel Paty, pas d'oubli », une rencontre exceptionnelle a eu lieu mercredi 11 octobre, au lycée Marie-Curie : les élèves de trois classes de 2^{de} et 3^e du collège du Val de Vire ont pu rencontrer Emmanuel Chaunu, dessinateur de presse.

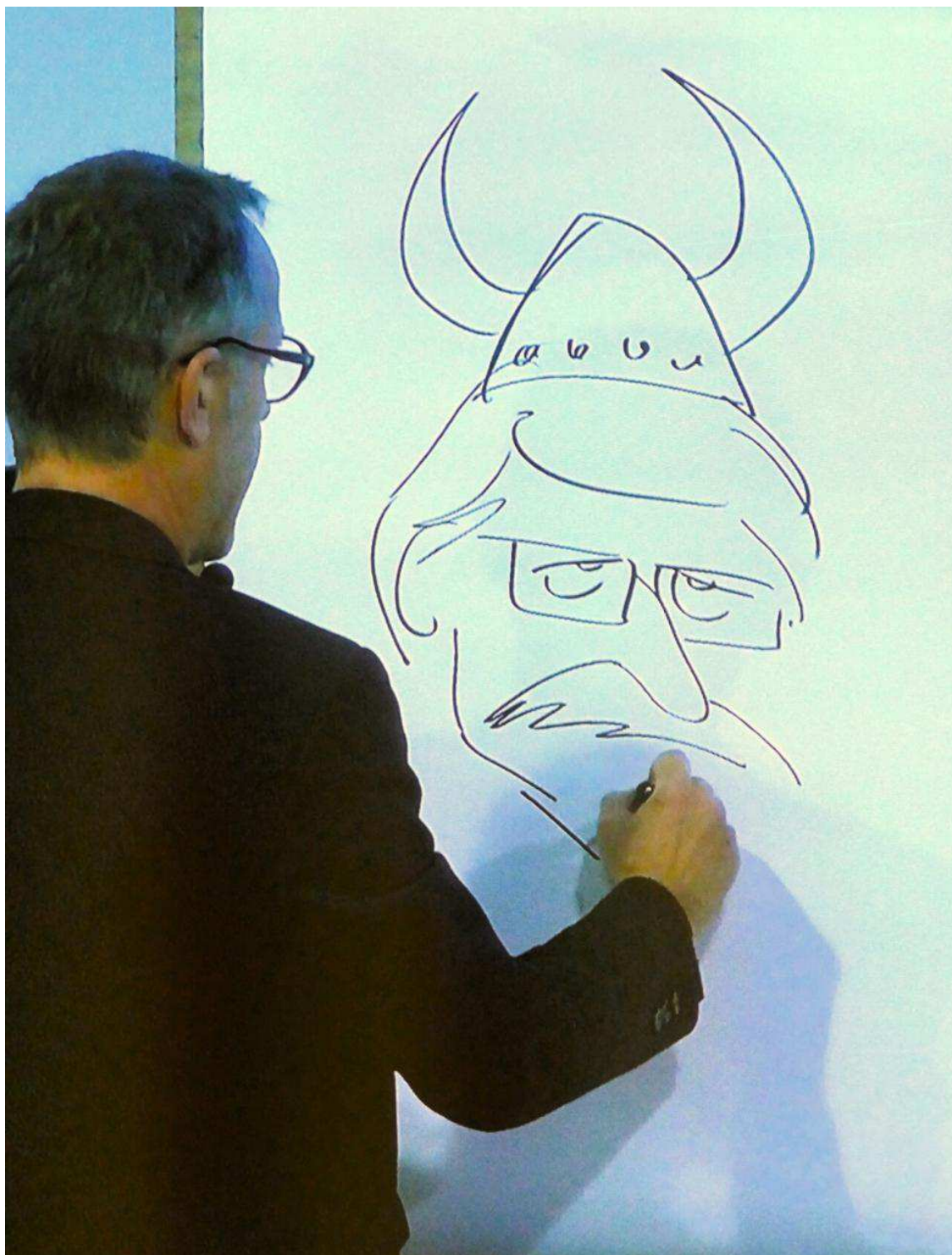
Dessin de presse et caricature ont été au cœur de la rencontre. En parallèle de cette rencontre, les élèves ont pu découvrir une exposition sur le thème de l'égalité hommes-femmes.

[EN IMAGES. Vire Normandie : l'actu de septembre vue par notre dessinateur Chaunu](#)

Pas de tabou

Aux élèves captivés, le caricaturiste a d'abord retracé l'histoire du dessin depuis l'aube des temps avec beaucoup d'humour, de conviction et sans s'économiser.

Au temps des Égyptiens, les dessinateurs étaient les rois du monde avec les hiéroglyphes. Et puis, il y a eu les Sumériens. Je ne les aime pas ceux-là ; pas du tout. Ils ont inventé l'écriture. Emmanuel Chaunu



Chaunu en action.

Entre rire et gravité, applaudissements et silence d'émotion, le professionnel a évoqué le métier de dessinateur caricaturiste de presse, évoquant les religions, les guerres de religion, les différentes gouvernances et leurs rapports au dessin de presse, l'évolution technologique, les conflits plus actuels, le réchauffement climatique, le harcèlement scolaire, etc.

En France, j'ai le droit de dessiner les plus hauts personnages de l'État. Ce n'est pas le cas partout dans le Monde. Vous êtes jeunes et êtes nés dans ce

« système. À votre âge, on a du mal à comprendre cette liberté que nous avons ici en France, mais je peux vous dire que c'est quand même un luxe. Imaginez que nous sommes en Russie... J'aurais été depuis longtemps invité par Poutine à prendre l'avion. Emmanuel Chaunu »



Parlant de liberté : « Sous Poutine, j'aurais été depuis longtemps invité à prendre l'avion ».

« J'incarne ce qui est une démocratie »

Tout au long de son intervention, le dessinateur a exécuté en direct plusieurs caricatures pour illustrer son propos ou « croquer » quelques élèves dans l'assemblée.

« La caricature fait partie de la culture. Et il n'y a pas de caricature sans culture générale. Le dessin est une écriture automatique. La caricature n'est jamais gratuite. En tant que dessinateur caricaturiste, je suis l'incarnation de ce qui est léger, humoristique et en même temps, malgré moi, j'incarne ce qui est une démocratie. Je n'agresse personne. J'utilise tous les artifices de l'humour et du détournement visuel et en même temps j'amène un message. Je suis juste là pour aider le lecteur à réfléchir ».



Chaunu a croqué en direct devant les élèves.

Au sujet de Samuel Paty, le caricaturiste a souligné que « c'était un homme qui ne voulait pas entrer dans l'Histoire ; un homme simple qui faisait juste son travail. Je trouve terrible que, dans notre société, on va devoir donner des cours d'empathie ».

[La caricaturiste Emmanuel Chaunu expose " La Normandie, une histoire européenne "](https://panorapresse.ouest-france.fr/dossiers/29867/article/54789ce0-6e55-11ee-a2d9-00000396e39a)

Des élèves reconnaissants

Les élèves du lycée Curie participeront cette année à une résidence de journaliste.

Simon Guoin, journaliste de Caen, interviendra six fois 2 jours sur le thème de la tolérance.

Un journal créé par les élèves sera édité en fin d'année scolaire.



Maurine Delarue, rédactrice en chef du journal de l'établissement, ravie de cette rencontre.

« J'espère que cette rencontre et cette exposition vont donner envie aux élèves de rejoindre notre club de presse. Nous sommes une quinzaine d'élèves de 3e-2de et 1re. Nous concevons et éditons un journal bimestriel édité à 150 exemplaires. La rencontre avec Emmanuel Chaunu était très intéressante, car quand on écrit un article, on se pose toujours la question de savoir si on n'a pas dépassé la limite. Quant à Samuel Paty, sur le coup, ça m'a semblé irréel. Je me suis demandé si ça peut arriver à nos profs. On n'en parle pas trop entre nous ; on évite d'en parler avec les plus jeunes. C'est plutôt avec nos parents ou des adultes », rapporte Maurine Delarue, rédactrice en chef et illustratrice de 16 ans, élève de Terminale.